Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [6] (1903)

Heft: 42

Artikel: Les proverbes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253200

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des nuages s'amoncelèrent et à minuit éclata un orage formidable suivi d'une trombe d'eau. Heureusement le foin, rentré dans la grange, était à l'abri et la fenaison sauvée.

Le fermier Uzel se félicita toute sa vie d'avoir été consulter le fameux M^o Legoux, et il ne regretta plus de lui

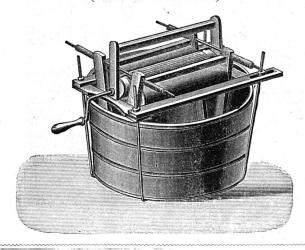
avoir payé dix francs comme honoraires.

Combien d'entre nous se trouveraient bien, pour les affaires morales et matérielles qui nous intéressent, de suivre le conseil donné au bon fermier de ne jamais remettre au lendemain le travail que l'on peut faire la veille.

(Traduit de l'anglais).

Une lessiveuse automatique

(Invention américaine)



Les Proverbes

Chaque pays est caractérisé par ses proverbes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a remarqué que les usages, les mœurs, les productions, les animaux surtout, dans le rapport de leur caractère avec celui des gens, étaient signalés de façon typique par les proverbes de chaque pays.

Les proverbes de l'Angleterre abondent en renards,

en chiens et en chats.

Les loups, dont les Anglais ont depuis longtemps débarrassé leurs îles, sont encore nombreux en France; aussi ils reviennent souvent dans les proverbes français: «Les loups ne se mangent pas entre eux », proverbe qui prouve qu'en France les loups eux-mêmes sont relativement civilisés.

Les Français cependant n'ont pas les loups en odeur de sainteté: « Faites-vous brebis, le loup vous man-

gera. — La mort du loup est le salut du troupeau. — On apprend à hurler avec les loups. — Brebis comptée, brebis mangée. Quand on parle du loup on en voit la queue. — Etc.

Ce dernier adage attribue au loup le don fatal d'ubiquité de la Bête du Gévaudan de sinistre légende qui n'était vraisemblablement qu'un loup monstrueux.

La Fontaine, dans les petits

drames que sont ses fables, a souvent mis le loup en scène, et il semble éprouver pour lui les sentiments les plus divers.

Dans « Le loup et l'agneau » c'est le tyran féroce; dans « Le loup et le chien » le héros de l'indépendance.

Mais, de quelque animal qu'il s'agisse, La Fontaine l'a observé d'un coup d'œil si juste et si avisé, il a si bien surpris son caractère et son rapport avec les travers humains qu'on pourrait dire de ses fables qu'elles sont la peinture de l'homme d'après celle des animaux. Beaucoup de ses vers lapidaires sont devenus de vrais proverbes.

Les proverbes arabes sont riches en lions, en chevaux et en chameaux, ceux d'Espagne et d'Italie en mules et en ânes: « Si trois personnes vous appellent un âne, mettez-vous une queue », dit l'Espagnol.

— « Un âne qui brait ne mange pas de foin », dit l'Italien.

En Hollande, nation amphibie, mais surtout maritime, il y a surtout des traits, des mœurs, des usages et des accidents de la vie sur l'eau. On y dit: « Les meilleurs pilotes sont sur la terre ferme. — Tirez doucement une corde usée. — Après le flux, le reflux: après le bonheur, le malheur. — Couvrez le pot quand il contient une anguille. — Les gros poissons sautent hors de la poêle. — Deux brebis attachées ensemble se nuisent l'une par l'autre. — Le premier dans la barque a le choix des rames. — Eau qui dort empeste. — Etc. »

Il y a un dicton hollandais qui caractérise à merveille la prudence et la réserve de la race: « On ne se hasarde pas sur la glace d'une nuit. »

De même un proverbe arabe souvent cité dans les polémiques semble empreint du fatalisme oriental: «Le chien aboie, la caravane passe». — « Et le chameau aussi !» ne manquera pas de riposter l'adversaire, s'il a de la réplique.

Pour en revenir au loup, il est un proverbe espagnol qui est un trait inspiré par la religiosité nationale: « Ce que le loup fait dans la semaine l'empêche de venir à l'église le dimanche ».

Comme la fable, le proverbe — on n'en crée plus — a souvent servi à nos pères, au temps où la pensée était obligée à se déguiser dans sa forme, pour risquer leur critique ou leurs plaintes et faire la leçon aux puissants.

Au proverbe pourrait s'appliquer cette conception de la fable que La Fontaine indiquait dans sa dédicace à « Monseigneur le Dauphin »:

Tout parle en mon ouvrage et même les poissons. Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes. Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.

